

Mirages IV

Fulvio Caccia

Numéro 15, automne 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15952ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Caccia, F. (1982). Mirages IV. *Moebius*, (15), 9–11.

FULVIO CACCIA

Mirages IV

VI

Ponctuation. Délire.
Topoï ciselés de frimas
Jardins de Lurçat!
On ne commente pas
la prison emmurée
d'Edgar Allan Poe.
A l'orée de ce détournement,
à la base de ces travaux fugaces
il y avait comme un certain désir
de plaire
 une vague dérision
loin, très loin du seuil.
La phrase mandibule remue
traçant son champs dans le ciel anthracite
J'ignore qui a tiré.

Un baume. Encoder le réel. Obsession du matin. Petit
délire encastré au creux du jour. Dire. Nerien dire.
Tonitruant algorithme.

VII

Ilots de stupeur. L'aube drape l'apocryphe.
d'une légère clarté brumeuse. La fatigue
déroule ses anneaux.
Expectative. Soleil ambré
d'incertitudes.
Transcrire les dialectes secrets.

VIII

Arraisonner la nuit.
Je me heurte aux mots
Anagrammes
Les craquements du lieu.
Je cherche la mémoire du texte
afin d'ordonner le vers
habitable autour de la sphère.
Fuite ocre des temps.

IX

La poésie de l'os éclate
amphore anaphore
La poésie délie les noeuds métal
très vaguement dans l'or
et leur absence bouscule
les ombres qui fuient
La poésie macule l'asphalte nuit
La poésie écarlate, écarte les lèvres
du Signifiant.

X

Ruptures. Tremblements. Astres déchus
au coeur de Mégalopolis.
Fables.
Le jour est tressé d'indices fauves
Bifurcation. La syntaxe éclate, rutilé.
Serpent des commencements.
Pluie de signes sur le miroir fracturé
de la représentation. Montréal.
Paradigmes. Pampas.